

Prédication sur le don d'opérer des miracles

Revenir sur 1 Corinthiens 12:8-11 : « En effet, à l'un est donnée par l'Esprit une parole de sagesse; à un autre, une parole de connaissance, selon le même Esprit; à un autre, la foi, par le même Esprit; à un autre, le don des guérisons, par le même Esprit; à un autre, **le don d'opérer des miracles**; à un autre, la prophétie; à un autre, le discernement des esprits; à un autre, la diversité des langues; à un autre, l'interprétation des langues. Un seul et même Esprit opère toutes ces choses, les distribuant à chacun en particulier comme il veut ».

C'est quoi un miracle ? : c'est une manifestation de la puissance de Dieu qui défie les lois naturelles. Par loi naturelles, pensons à la gravité (*lévitation*), pensons à la masse-volumique ou si vous voulez, la densité des éléments (*marcher sur l'eau liquide*). Au niveau biologique : pensons à une maladie qui progresse depuis des mois, voire des années, et qui d'un coup sec disparaît et laisse place à une guérison complète. Définitive.

D'autres **exemples de miracles** : la naissance virginale de Jésus-Christ. Tous les miracles que Christ aura fait pendant Son ministère. Les différentes résurrections : Lazare (Jean 11), Tabitha (Actes 9) et Eutychus (Actes 20), etc.

Quels ont été les buts ou bien les principaux objectifs des miracles manifestés ? :
À tort, les gens pensent souvent que c'est avant tout pour la conversion des gens.

Jean 20:30-31 enseigne : « Jésus a fait encore, en présence de ses disciples, beaucoup d'autres miracles, qui ne sont pas écrits dans ce livre. **Mais ces choses ont été écrites afin que vous croyiez que Jésus est le Christ, le Fils de Dieu**, et qu'en croyant vous ayez la vie en son nom. » Les miracles ont été nécessaires pour **confirmer l'identité** du Christ-Jésus. L'Ancien Testament a prophétisé à plusieurs reprises sur les miracles du Messie à venir.

Le second but, on le retrouve dans le verset **2 Corinthiens 12:12** : « **Les preuves de mon apostolat ont éclaté au milieu de vous par une patience à toute épreuve, par des signes, des prodiges et des miracles** ». Le don d'opérer des miracles aura à la fois donné la **légitimité, la crédibilité et l'autorité** aux Apôtres de pouvoir rédiger le **Nouveau Testament**.

Nous savons qu'aujourd'hui, nous vivons par la foi. Nous savons aussi que le Canon des Saintes Écritures fut scellé avec son tout dernier livre, **l'Apocalypse**. Les Apôtres et les Prophètes du Nouveau Testament ont eu pour rôle **d'enregistrer, par écrit, les miracles de l'Homme-Dieu et de détailler les attributs quant à la dispensation de la grâce (Église)**.

Nous vivons par la foi et avons pour pain quotidien la Parole de Dieu (logos), complétée depuis déjà 19 siècles. Nous qui sommes toujours sous la dispensation de l'Église, nous sommes en droit de se demander si le don d'opérer des miracles existe toujours. Avons-nous besoin de voir des miracles pour croire en la divinité de Jésus-Christ ?

La réponse prudente à ces questions-là serait : **quand Dieu le veut !**

Ce que nous remarquons quant aux dons spirituels est que **leurs manifestations et la volonté du croyant sont interreliés**. C'est intimement lié.

À la fin de 1 Rois et au début de 2 Rois : **Élie et Élisée** ont accompli des miracles pour ramener les Hébreux Israélites vers l'Éternel, eux qui s'étaient détournés de Dieu au profit de Baal. On pourrait dire que les Juifs du temps ont **connu un réveil** de par les œuvres des deux prophètes. Élie et Élisée avaient sur eux une **onction permanente** à travers laquelle Dieu manifestait Sa puissance aux hommes.

À leur tour, **le prophète Daniel, avec ses amis**, ont aussi manifesté quelques miracles dans le même but.

Ensuite, l'âge de l'Église a pris son envol avec une abondance de miracles. En premier lieu, par notre Seigneur, et en deuxième, par les Apôtres. **Christ étant la pierre angulaire de l'Église universelle, les Apôtres et Prophètes (qui incluent les auteurs du Nouveau Testament) en sont le fondement**.

Ce qui m'amène à croire que **le don d'opérer des miracles fut un don temporaire**, à l'intérieur du premier siècle de l'Église. Lorsqu'un bâtisseur d'édifice a posé la *footing* et ensuite, le solage, puis enchaîne avec le premier étage - décide-t-il ensuite de rajouter du nouveau béton à la fondation ? Bien sûr que non.

Connaissant les motifs qui expliquent le pourquoi des miracles, **quelle valeur ajoutée** y aurait-il pour justifier l'existence du don des miracle, encore aujourd'hui ? Le message que ça pourrait nous envoyer serait que **le contenu de la Sainte Bible n'est pas suffisant** pour connaître Christ et pour avoir foi en Lui. Comme s'il fallait continuellement ajouter au fondement apostolique, même 2000 ans plus tard...

Certains ne seront pas d'accord avec ma position et diront : « *bien, comment expliques-tu Jean 14:12, lorsque le Seigneur dit : En vérité, en vérité, je vous le dis, celui qui croit en moi fera aussi les œuvres que je fais, et il en fera de plus grandes, parce que je m'en vais au Père.* »

Quel est le plus grand miracle qu'il nous est possible de vivre et d'en être témoin ? Un indice : ce miracle ne pouvait pas se faire avant que le sang de Christ ne soit versé à la croix du calvaire.

Réponse : naître de nouveau, la nouvelle naissance /*c'est la toute première phrase écrite dans mon livre, *La Vision Cellulaire**/

Le Christ est monté vers Son Père, au 3^e Ciel, et c'est par la prédication de la Bonne Nouvelle, à travers nos bouches, que le miracle de la nouvelle naissance des croyants **est déverrouillé et manifesté**. **Romains 10:17** – « *Ainsi la foi vient de ce qu'on entend, et ce qu'on entend vient de la parole de Christ* ».

Nous, qui vivons au temps de l'Église, est-ce que les miracles et les prodiges qui arrivent à certaines personnes sont supérieurs à la prédication de la Bonne Nouvelle ? Ou bien, est-ce plutôt le contraire ? -

Lorsqu'on fait la lecture **d'Actes 4:13-18** : « Lorsqu'ils virent l'assurance de Pierre et de Jean, ils furent étonnés, sachant que c'étaient des hommes du peuple sans instruction; et ils les reconnurent pour avoir été avec Jésus. Mais comme ils voyaient là près d'eux l'homme qui avait été guéri, ils n'avaient rien à répliquer. Ils leur ordonnèrent de sortir du sanhédrin, et ils délibérèrent entre eux, disant: Que ferons-nous à ces hommes? Car il est manifeste pour tous les habitants de Jérusalem qu'un miracle signalé a été accompli par eux, et nous ne pouvons pas le nier. Mais, afin que la chose ne se répande pas davantage parmi le peuple, défendons-leur avec menaces de parler désormais à qui que ce soit en ce nom-là. Et les ayant appelés, **ils leur défendirent absolument de parler et d'enseigner au nom de Jésus.** »

On peut comprendre de ce passage que les religieux juifs craignaient moins la manifestation de miracles surnaturels que la prédication sur la divinité et le sacrifice de Jésus-Christ. Déjà à ce moment-là, des milliers de Juifs de Jérusalem s'étaient convertis à Christ. Prêcher Christ a donc plus de puissance que d'accomplir des miracles qui déjouent les lois naturelles et épatent la galerie.

Pour l'Ennemi, *la prédication est beaucoup plus dommageable.* AMEN ALLÉLUIA !

C'est pourquoi que les dons d'enseignant, de pasteur, de docteur, d'évangéliste, d'exhortation, de services, de miséricorde, celui du ministère, de donner avec libéralité - ont toujours été au premier plan dans le Corps local. Puisqu'ils contribuent directement à la prédication et ultimement, à la nouvelle naissance des croyants. LE PLUS GRAND DES MIRACLES.

1 Corinthiens 1:22-23 – « Les Juifs demandent des miracles et les Gentils cherchent la sagesse: nous, nous prêchons Christ crucifié ».

Enfin : il y aura un bref retour du don d'opérer les miracles. Ça se fera durant la Grande Tribulation, et je pense surtout aux **deux témoins** d'Apocalypse 11. Le **verset 6** nous dit : « Ils ont le pouvoir de fermer le ciel, afin qu'il ne tombe point de pluie pendant les jours de leur prophétie; et ils ont le pouvoir de changer les eaux en sang, et de frapper la terre de toute espèce de plaie, chaque fois qu'ils le voudront ». Ils auront cette **onction permanente** sur eux, à l'image de celles qui furent données aux prophètes Moïse et Élie.

Note : si Dieu avait permis la continuation du don d'opérer des miracles, un danger significatif aurait apparu rapidement dans l'histoire de l'Église i.e., la naissance d'une nouvelle classe d'idôles (*capables d'œuvres miraculeuses*) qui, au fil du temps, aurait fait de l'ombre au Seigneur et à la puissance de Son Évangile.